

« FILIATION et PATERNITE »

Témoignage.

Je me prénomme Denis, j'ai 69 ans et je souhaite apporter mon témoignage sur le stage « filiation et paternité » que je viens de vivre à l'écolieu de la Renardière animé par Sébastien et Ulysse.

Ma quête originelle pour un tel stage avait pour but d'apaiser les aigreurs d'une enfance au cours de laquelle, mes parents comme tant d'autres n'avaient pas mesuré les conséquences de leurs actes à l'égard de leur progéniture. Ces agissements étaient souvent la réédition exacte de ce qu'ils avaient subi des générations précédentes.

Le pendant d'un tel constat fut de me dire : « Et toi quelles empreintes et cicatrices ton éducation laissera à tes trois fils âgés respectivement de 41, 37 et 27 ans ? l'immense regret de ne pas avoir eu la possibilité même d'un échange avec mon père de son vivant, m'a rapidement convaincu de l'utilité impérieuse de me libérer de cette interrogation, et par la même de permettre à mes enfants, de commencer peut être ce travail de nettoyage des couches de mal être, frustrations et rancœurs engendrés par l'éducation et les conséquences des choix de vie de leur père.

L'ainé de mes fils, Olivier lui-même père de trois fils était de fait sûrement concerné par des interrogations d'éducation, mais encore fallait il qu'il fasse le pas.

Proposer une telle démarche à son enfant lorsque votre relation est tout à fait bonne n'est pas chose facile. C'est une ouverture totale à l'intime vérité de chacun. J'ai tout de même tenté cette proposition après un bon temps de maturation. Le principe du travail sur la lignée d'hommes que nous formions entre mon propre père, mon fils et mes petits fils convint Olivier de m'accompagner dans cette démarche.

La date du prochain stage paternité et filiation fut actée. Elle se situait dans quelques mois donc pas de stress...

Au fur et à mesure de l'approche de l'échéance, ma tension, mon stress et même un certain mal-être m'envahissaient. L'inconnu m'était difficile, et la

crainte d'embarquer mon fils, encore moins conscient, dans cette expérience me faisait peur. La sincérité me fait avouer que j'ai pensé à renoncer. Utiliser de bonnes raisons de fuite est si facile à mettre en avant. Je remercie pourtant l'égo du père ou du mâle, d'avoir une fois encore remporté la partie en m'assurant d'un mutisme absolu sur cette tempête interne.

Le jour « J » arriva et nous partîmes pour cette terre inconnue d'Ardèche.

J'ai préféré attendre quelques jours avant d'écrire ces lignes. L'agitation des méninges d'une fin de stage est tellement forte, qu'il faut que la tension, l'excitation, et l'euphorie du retour retombent pour rendre plus objectif ce récit.

Pour commencer MERCI !

MERCI à Sébastien pour l'accueil dans son lieu familial, grand espace de quiétude, d'authenticité et dans cet écrin de verdure et de nature...

MERCI à Sébastien et Ulysse durant ces deux jours, pour :

Leur empathie sans faille, leur écoute, leur générosité, leur absence totale de jugement, l'instauration du silence de tous, face à l'expression d'un seul.

Leur respect total de l'anonymat (Seul un prénom et un âge sont annoncés)

MERCI au groupe pour :

Sa force et sa sincérité collective.

Son écoute et sa tolérance.

L'effet miroir de l'autre qu'il nous offre.

La communion de vérité d'un groupe d'hommes, que même la mixité tout à fait souhaitable par ailleurs, ne vient pas dans ce cas altérer la sincérité par un inconscient soucis de séduction.

MERCI MERCI à Olivier mon fils pour sa confiance et son pardon.

Alors et la suite...?

Et bien ! Pas question de trahir son déroulé précis. Mais s'offrir une parenthèse unique d'échanges, de vérité, d'acceptation et d'écoute de l'autre est très rare voire unique. Les mots qui passent à travers notre bouche, adressés à leur destinataire physique ou moral ont le mérite de calmer le feu intérieur. Moins de bûches et d'embuches qui n'alimenteront plus votre brasier profond.

Le chemin de la vérité assure les fondations de celui du pardon.

L'alternative est simple. Soit pardonner, soit se libérer de celui à qui l'on ne peut pardonner en lui enlevant son pouvoir.

Je confirme que cette parenthèse est une double chance :

Celle de pouvoir par votre cheminement soigner votre mal-être vis-à-vis d'un père disparu et celle de pouvoir offrir à votre fils l'initiative d'un soin de votre vivant.

Messieurs les Pères, ne craignez pas la résurgence de vos zones d'ombre et des critiques. Ne craignez pas que votre fils creuse ou dévoile par ses propos vos propres failles. Quand les barrières des non-dits s'écroulent, elles révèlent derrière en pleine lumière l'homme vrai, sincère en acceptation de ses manques que vous êtes. Ce recentrage d'humilité inondera toute la lignée d'hommes avant et après vous.

Prendre cette initiative montrera à votre fils à quel point vous souhaitez pacifier et faire grandir votre relation.

Travailler sur votre relation à votre père défunt est un cadeau que vous vous offrez. Travailler sur le renforcement de votre relation à votre fils en sa compagnie est à mon sens le plus beau des présents à lui mettre en main.

Ces quelques lignes que je dépose devant vos yeux, sont très sincères et si elles apportent une simple interrogation, une réflexion, et pourquoi pas une action, alors merci à vous.

Denis

